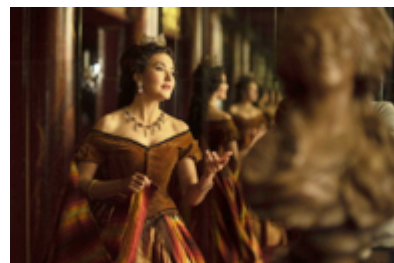


L'Odyssée OFFENBACH, spécial anniversaire 2020



ARTE. L'Odyssée Offenbach : dim 29 déc 2019, 15h35. À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach en 1819 (lire notre grand dossier Offenbach 2019), ARTE lui dédie un portrait, soulignant le génial inventeur de l'opérette. La chaîne diffuse ensuite deux de ses plus grands succès: La Belle Hélène et La grande-duchesse de Gerolstein.

Né en 1819 en Allemagne, le jeune **Jacob Offenbach** devient vite un virtuose du violoncelle en cachette de son père, chantre de la synagogue de Cologne. En outre, le jeune interprète révèle à 13 ans des dons de compositeur tout aussi inspirés. Jacob devenu Jacques, rejoint Paris dès 1833, quittant la Prusse. En 1858, il s'impose sur la scène parisienne et précisément en renouvelant le genre de l'opérette (déjà développé par Hervé son rival et collaborateur) grâce à la réussite musicale et dramatique du chef d'oeuvre néoantique Orphée aux enfers, critique visionnaire de l'académisme et de la société décadente du Second Empire. Evidemment, le talent d'Offenbach suscite la jalousie du milieu parisien. Offenbach fusionne musique raffinée et délire poétique, truculent, satirique, expérimental. Ses opéras bouffes cultive toutes les ressources d'un esprit fantaisiste, libre, humoristique dont la subtilité doit beaucoup à sa grande culture lyrique.





Divertissant, Offenbach l'est absolument comme il sait tisser à demi mots une critique acerbe et très argumentée sur la société de son temps, fustigeant l'armée et la guerre, le pouvoir et ses turpitudes maffieuses, l'empire de l'amour qui inféode le cœur des hommes et la coquetterie des femmes. Il y a bel et bien du Balzac chez Offenbach ; cet aspect d'un Offenbach psychologue méritait

un développement supérieur. Le documentaire-fiction éclaire les nombreuses facettes d'un compositeur prolifique. Des chanteurs d'opéra et des comédiens donnent vie à une évocation dramatisée d'Offenbach : la mezzo rennaise **Stéphanie d'Oustrac** qui a chanté la Périchole entre autres, incarne ici notamment Hortense Schneider, diva et muse capricieuse, virtuose fantasque et davantage encore dans le cœur du compositeur. De nombreux extraits de spectacles attestent de l'époustouflante richesse du répertoire d'Offenbach et de son génie. Il a révélé aux parisiens, la grâce du rire.

ARTE. L'Odyssée Offenbach : dim 29 déc 2019, 15h35. Documentaire-fiction de François Roussillon (France, 2019, 1h33mn) – Auteurs : François Roussillon, Jean-Claude Yon – Collaboration à la mise en scène : Mariame Clément – Avec : Robert Hatisi (Jacques Offenbach), Stéphanie d'Oustrac (Hortense Schneider), Marianne Crebassa (Célestine Galli-Marié), Jodie



Devos (Adèle Isaac), Michel Fau (Hippolyte de Villemessant) –
Coproductioin : ARTE France, François Roussillon & Associés

15h35 L'odyssée Offenbach
et en replay jusqu'au 29 avril 2020

VOIR aussi deux opéras d'OFFENBACH

17h10. La Belle Hélène

et en replay jusqu'au 29 janvier 2020

À l'Opéra de Lausanne, l'extravagant Michel Fau s'empare du plus populaire des opéras-bouffes d'Offenbach dans une mise en scène très attendue, chaussant pour l'occasion les sandales du roi Ménélas.



À Sparte, la reine Hélène, épouse de Ménélas, a eu vent, comme toute la Grèce, de la promesse faite par Vénus au prince troyen Pâris de lui offrir l'amour de la plus belle femme du monde. Prétendant au titre, Hélène tremble de voir « *cascader sa vertu* » face au jeune et beau guerrier. Quand celui-ci survient pour se mesurer aux rois de la Grèce lors de joutes pacifiques, le coup de foudre a bien lieu, annonçant la guerre entre rois grecs mené par Agamemnon et Troyens, appelée à devenir fameuse...

Les poux de la reine et autres délices. Créée en 1864, cette

virevoltante satire a obtenu un succès immense et immédiat. Sous couvert de pasticher les mythes de la Grèce antique, Offenbach et son librettiste fétiche, Ludovic Halévy, y pourfendent joyeusement les mœurs frivoles du Second Empire. *La belle Hélène* a inauguré pour le compositeur des années fastes, et reste la plus représentée de ses œuvres lyriques. La fantaisie du metteur en scène Michel Fau exploite les inusables trouvailles verbales et musicales d'une partition qui sait, aussi, faire place à l'émotion. Sa verve d'acteur est également très attendue, puisque le metteur en scène s'est réservé le rôle de « *l'époux de la reine, poux de la reine, poux de la reine : le roi Ménélas !* ». L'un des derniers feux de l'année Offenbach. Et quel feu !

Opéra-bouffe en trois actes de Jacques Offenbach – Livret : Ludovic Halévy et Henri Meilhac – Réalisation : Andy Sommer (Suisse/France, 2019, 2h30mn) – Direction musicale : Pierre Dumoussaud – Mise en scène : Michel Fau – Avec : Julie Robard-Gendre (Hélène), Julien Dran (Pâris), Paul Figuié (Oreste), Marie Daher (Bacchis), Michel Fau (Ménélas), Jean-Claude Saragosse (Calchas), Christophe Lacassagne (Agamemnon), Jean-Francis Monvoisin (Achille), Pier-Yves Têtu (Ajax Premier), Hoël Troadec (Ajax Deuxième), le Sinfonietta et le Chœur de l'Opéra de Lausanne – Chef de chœur : Jacques Blanc – Coproduction : Opéra de Lausanne, Opéra royal de Wallonie-Liège, Théâtre nationale de l'Opéra-Comique, ARTE/SSR

00h35. La grande-duchesse de Gerolstein

La mezzo-soprano Jennifer Larmore triomphe dans cette production enlevée de l'opéra de Cologne, qui fête en majesté l'enfant du pays Offenbach.

Opéra-bouffe en trois actes de Jacques Offenbach – Livret : Ludovic Halévy et Henri Meilhac – Réalisation : Marcus Richardt (Allemagne, 2019, 2h44mn) – Direction musicale : François-Xavier Roth – Mise en scène : Renaud Doucet – Avec : Jennifer Larmore (la grande-duchesse), Emily Hindirchs (Wanda), Dino Lüthy (Fritz), Miljenko Turk (le baron Puck), John Heuzenroeder (le prince Paul), Vincent Le Texier (le général Boum), le Gürzenich-Orchester et le Chœur de l'Opéra de Cologne – Chef de chœur : Rustam Samedov – Coproduction : Oper Köln, ARTE/WDR
